

In memoriam : Jacques Rotenbach est décédé le 14 octobre 2014

In memoriam: Jacques Rotenbach passed away on October 14, 2014

In memoriam: Jacques Rotenbach overleed op 14 oktober 2014



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1482>

DOI : [10.4000/temoigner.1482](https://doi.org/10.4000/temoigner.1482)

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

Pagination : 6

ISBN : 978-2-84174-688-0

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

« In memoriam : Jacques Rotenbach est décédé le 14 octobre 2014 », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 119 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.1482>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

Tous droits réservés

In memoriam : Jacques Rotenbach est décédé le 14 octobre 2014

In memoriam: Jacques Rotenbach passed away on October 14, 2014

In memoriam: Jacques Rotenbach overleed op 14 oktober 2014

2012. Jacques Rotenbach à Auschwitz.



Lors d'un des voyages d'études que la Fondation Auschwitz (Bruxelles) organise et dont il était un des plus réguliers accompagnateurs.

© PHILIPPE MESNARD.

- 1 Jacques (Jacob) Rotenbach est né à Łódź en Pologne le 13 décembre 1926. Dès avril 1940, il se trouve enfermé avec sa famille dans le ghetto. Il y survit pendant quatre ans avant d'être déporté le 22 août 1944 à Auschwitz-Birkenau avec sa mère, un de ses frères et sa soeur. Le 10 octobre, il est transféré au camp de travail de Lieberose dans le

Brandebourg (Allemagne). C'est de là qu'il est évacué en février 1945 pour rejoindre à pied, lors d'une « marche de la mort », le camp de Sachsenhausen. Puis, de là, il est transféré en train vers Mauthausen (Autriche) pour finalement se retrouver à Gusen II (non loin du précédent). Il y est libéré par les Américains le 5 mai. Il a 19 ans. Seul survivant de sa famille, il vit quelque temps dans un camp de personnes déplacées près de Linz (Autriche), avant de retourner en Pologne mais pour très vite en partir. En juin 1946, il arrive clandestinement en Belgique où il a de la famille.

2002. Jacques Rotenbach à droite.



Et Henri Kichka en second plan, également rescapé de la Shoah et des camps. Au centre, Paul Halter (1920-2013), lui-même déporté à Auschwitz, parvient à s'évader du camp en janvier 1945 après avoir échappé aux évacuations forcées (« marches de la mort ») et à la liquidation du camp par les SS.

© Vito Gisonda – Sacha Kullberg / Fondation Auschwitz.

- 2 Homme discret qui savait ne pas se mettre en avant, dont la présence est toujours restée particulièrement touchante, Jacques a longtemps, année après année, accompagné les voyages d'études de la Fondation Auschwitz.